Revue Géographique de l'Est

vol. 53 / 3-4 | 2013

Fonctions urbaines et respiration patrimoniale de la ville

Jean-Alain Héraud et Henri Nonn, avec le concours de Bernard Aubry, *Les Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane, Volume n°6, 2013*, « Le développement métropolitain de Strasbourg »

Néothèque, Strasbourg, 271 p.

Raymond Woesnner

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rge/5114>

DOI: 10.4000/rge.5114

ISSN: 2108-6478

Publisher

Association des géographes de l'Est

Printed version

Date of publication: 30 December 2013

ISSN: 0035-3213

Electronic reference

Raymond Woesnner, « Jean-Alain Héraud et Henri Nonn, avec le concours de Bernard Aubry, *Les Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane, Volume n°6, 2013*, « Le développement métropolitain de Strasbourg » », *Revue Géographique de l'Est* [Online], vol. 53 / 3-4 | 2013, Online since 06 July 2014, connection on 25 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5114> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.5114>

This text was automatically generated on 25 September 2020.

Tous droits réservés

Jean-Alain Héraud et Henri Nonn,
avec le concours de Bernard Aubry,
*Les Cahiers de l'Association de
Prospective Rhénane, Volume n°6, 2013,*
« Le développement métropolitain
de Strasbourg »

Néothèque, Strasbourg, 271 p.

Raymond Woesnner

REFERENCES

Jean-Alain Héraud et Henri Nonn, avec le concours de Bernard Aubry, *Les Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane, Volume n°6, 2013*, « Le développement métropolitain de Strasbourg », Néothèque, Strasbourg, 271 p.

- 1 Depuis une cinquantaine d'années au moins, lorsque la DATAR avait proposé la création de métropoles d'équilibre, le destin des grandes villes françaises est devenu un thème récurrent de la littérature géographique. D'un point de vue politique, la problématique a connu des avancées et des reculades à travers des programmes successifs, souvent rhabillés de neuf, mais qui posent tous la même question : jusqu'à quel point les régions peuvent-elles partager les fonctions métropolitaines avec Paris ? Le débat avait rebondi en 2010 avec la loi sur les métropoles, revue et corrigée et finalement toujours en chantier. Par ailleurs, la métropolisation libérale fondée sur l'accumulation de fonctions supérieures qui gravitent autour du monde de l'entreprise et des finances est devenue moins désirable depuis la faillite de Lehman Brothers à New York en 2008. Autrement dit, face aux évolutions récentes et à venir, que peut nous dire une ville

comme Strasbourg, métropole de taille relativement petite, insérée dans le jeu français mais également dans le monde rhénan sinon dans celui de l'Europe ?

- 2 L'Association de Prospective Rhénane a donc croisé les réflexions d'un économiste, d'un géographe et d'un statisticien dans un ouvrage de six chapitres. Le premier fait la synthèse de la problématique métropolitaine, remettant d'emblée en scène le très beau croquis d'Étienne Juillard réalisé dans les années 1960. Les auteurs soulignent qu'à force de mettre l'accent sur la compétitivité et l'internationalisation, on ne se préoccupe guère des aspects sociaux et environnementaux. Puis l'ouvrage s'intéresse au gabarit régional en montrant notamment comment Strasbourg se dilate dans un territoire périurbain et transfrontalier qui a rendu caducs les périmètres institutionnels devenus trop nombreux et trop petits. Par-delà ces densités interstitielles fortes, la ville se connecte aux autres métropoles proches du Rhin supérieur. Dans les troisième et quatrième chapitres, l'ouvrage explique les dynamiques de l'emploi métropolitain. L'emploi résidentiel concerne les deux tiers de l'emploi total. Il tend à se répandre dans les petites villes sous influence. Il dépend bien entendu des activités motrices que sont les activités européennes, universitaires, touristiques. Si la désindustrialisation est une réalité, les clusters portés par les collectivités produisent à ce jour des résultats certes intéressants mais mitigés. Le cinquième chapitre introduit la notion de classe créative. On y découvre que Strasbourg est assez forte en *creative professionals* (cadres, ingénieurs de production...) mais peu en *bohemians* (création culturelle) : si la ville accompagne le changement, elle ne le crée pas, même si une émergence se produit dans le design, les métiers d'art et l'audiovisuel. Dans le sixième chapitre, l'analyse statistique permet de comparer Strasbourg à une douzaine de ses homologues françaises depuis l'après-guerre. La personnalité de Strasbourg éclate avec sa triple appartenance alsacienne, rhénane et européenne. Comme à son habitude, l'APR joint in fine une copieuse bibliographie, la liste des sigles, des nombreuses figures en général en couleurs et autres tableaux.
- 3 En conclusion, Strasbourg ne compte pas dans le peloton de tête des métropoles françaises. Sa position de marge entre la France et l'Allemagne lui a longtemps nui, alors que son positionnement rhénan et européen est un atout qu'il lui faut valoriser par une gouvernance à l'échelle de l'aire métropolisée qui devrait permettre de surmonter « les égoïsmes locaux ». De même, les clusters post-manufacturiers existent, mais ils restent encore modestes. Si le dispositif académique est puissant, il manque cependant un véritable moteur franco-allemand sinon européen. Somme toute, Strasbourg apparaît relativement insulaire et, en interne, son archipel créatif est faiblement connecté.
- 4 Lorsqu'un ouvrage ouvre l'esprit, on est enclin à lui demander davantage. Le développement durable habite de nombreuses pages, avec les transports en commun, la transformation de l'ex RN4 en boulevard urbain transfrontalier... Il y a là matière à réflexion pour une métropolisation alternative. De fait, la métropole strasbourgeoise est aussi une mère-poule qui couve de nombreux projets fondés sur la durabilité sociale et environnementale ; de quoi faire un nouveau cahier pour l'APR ?

AUTHORS

RAYMOND WOESNNER

Université de Paris-Sorbonne